

Prédication pour le 1^{er} janvier 2024
Octave de Noël « Le nom de Jésus »
1 Corinthiens 7. 17-24

Frères et sœurs en Christ,

Dieu choisit lui-même la position dans laquelle il appelle chacun et chacune à le servir : ce peut être dans un certain pays, un milieu social, ou dans un statut particulier. Et pourtant, nous sommes tentés bien souvent de vouloir changer de place ou de position sociale. C'est une ambition humaine et légitime. Cependant, il n'est pas normal d'avoir un souci constant de changement ! Il faut demeurer à la place où Dieu donne la possibilité de le servir en lui restant fidèle. Telle semble être la réponse de l'apôtre Paul aux questions des Corinthiens au sujet des conditions dans lesquelles se trouvaient plusieurs d'entre eux ; à savoir :

Premièrement ceux qui étaient circoncis.

Si un nouveau converti avait été circoncis avant sa conversion, il ne convenait pas pour lui de chercher à se conduire après sa conversion comme s'il était devenu incirconcis, à imiter le comportement des autres croyants issus des nations ! De même si quelqu'un, avant d'être converti, faisait partie des nations dites communément de l'incirconcision (Eph.2 :11), il ne devait pas se faire circoncire !

En effet, une contestation s'étant élevée à ce sujet dans l'assemblée d'Antioche, les apôtres ont montré en s'appuyant sur l'Écriture, qu'il ne fallait pas imposer aux croyants non juifs d'être circoncis : c'était estimer insuffisante l'œuvre de Christ, et y ajouter des mérites, que de vouloir

soumettre aux exigences de la loi ces croyants venant des nations dites païennes. Certains en venaient à prétendre que sans se prêter à la circoncision, le croyant ne pouvait être sauvé (Ac.15 :1)

Nous devons comprendre que la circoncision, ordonnée par Dieu à Abraham était le signe de l'alliance que Dieu avait traitée avec son peuple terrestre. Elle avait eu une grande signification sous la loi (Gn .17 :9-13). Mais elle n'a plus maintenant aucune valeur pour les croyants, quelle que soit leur origine. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. Le fait d'être devenu chrétien n'implique pas qu'il faille révolutionner les liens antérieurs. La circoncision n'est nécessaire ni pour le salut ni pour la bénédiction. Elle n'a aucune signification ou valeur spirituelle pour un chrétien. En regard de l'essence de la foi chrétienne, la circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien. Ce qui compte, c'est l'observation des commandements de Dieu. En d'autres mots, Dieu s'intéresse beaucoup plus à ce qui est intérieur qu'à ce qui est extérieur.

Deuxièmement, ceux qui étaient esclaves.

Un homme pouvait être appelé par Dieu 'étant esclave'. Oui, on mesure difficilement quelle pouvait être sa condition quand il ne dépendait que de son maître ! S'il devenait chrétien, sa situation empirait encore car il devait continuer à se soumettre à son maître incrédule, qui avait sur lui, selon les règles en vigueur, droit de vie et de mort. A ce sujet, l'évangéliste Jean a une position ferme quand il dit : « l'esclave qui est appelé dans le Seigneur est l'affranchi du Seigneur » (Jean 8 :36). En effet, Christ a versé son sang aussi bien pour l'esclave que pour l'homme libre. Il s'agit désormais de servir devant Dieu, comme esclave de Christ : c'est dans cet état d'esprit que Paul avait renvoyé l'esclave fugitif

Onésime à son maître Philémon lui demandant de traiter ce dernier « comme un frère bien-aimé » (Phil.5 :11-15)

L'apôtre rappelle aux chrétiens deux choses : Que les chrétiens ont été rachetés à grand prix (1 Co.6 :20-7 :23) et que ce prix versé, c'est le sang de Christ ; aussi, les chrétiens ne doivent plus vivre pour eux-mêmes mais pour Celui qui, pour eux, est mort et ressuscité (2 Co.5 :15).

Le racheté appartient donc de droit à Celui qui l'a acquis, c'est-à-dire au Seigneur Jésus-Christ. Nous devons être les esclaves de Christ et non devenir des esclaves des hommes. C'est pourquoi, quel qu'ait pu être son état social au moment où il a été appelé, chacun peut rester devant Dieu dans cet état. C'est la présence de Dieu qui anoblit et sanctifie toute position sociale dans la vie.

Frères et sœurs en Christ, les chrétiens n'ont pas besoin de se sentir obligés de quitter l'état dans lequel ils étaient lorsqu'ils ont été appelés. Oui, les chrétiens n'ont pas à s'inquiéter de leur état et de leur position terrestre car cela n'affecte pas leur position spirituelle devant Dieu. En effet, d'un point de vue spirituel, cela n'a aucune importance. Ni avoir été marié à un incroyant, ni être circoncis, ni être incirconcis, ni être esclave, ne les affecte aux yeux de Dieu.

Il convient donc pour un esclave qui a une chance de liberté, de la saisir parce que, en Dieu, tous les hommes sont libres.

Je ne me souviens pas que Dieu m'ait demandé de changer de couleur de peau ou de genre pour l'accueillir comme mon Seigneur et mon Sauveur. Et comme le dit si bien le cantique « *Entre tes mains j'abandonne tout ce que j'appelle mien. Oh ! ne permets à personne, Seigneur, d'en reprendre rien ! Oui, prends tout, Seigneur ! Oui, prends*

tout, Seigneur ! » (Al.44-11 /1). Nous devons fleurir là où nous sommes plantés. Que chacun marche sur le chemin que Dieu lui a tracé, selon l'appel qu'il a reçu.

Ce qui compte donc au fond, c'est la disposition du cœur pour Dieu et il m'accepte sans condition, tel que je suis. Amen !

Moïse ADJE, pasteur à Erstein-Fegersheim et Environs

Proposition de cantiques : Al.44-11 (Arc 424) ; Al.43-10 (Arc 420)

Prière d'intercession

Seigneur Jésus-Christ, je ne m'appartiens plus à moi-même ; je suis à toi. Dispose de moi comme tu le veux ; place-moi à côté de qui tu veux ; mets-moi au travail, soumets-moi à l'épreuve ; je suis prêt à être employé à ton service, ou, pour toi, laissé de côté, honoré pour toi et humilié pour toi ; je suis prêt à être dans l'abondance ou dans la disette, comblé de tout ou dépouillé de tout ; j'abandonne librement et joyeusement toutes choses à ta disposition et à ton plaisir.

Et maintenant, Dieu glorieux et béni, Père, Fils et Saint-Esprit, tu es à moi, et je suis à toi. Et en toute confiance avec le peuple de Dieu ici rassemblé, nous te disons ; Notre Père....